

D'APRÈS DES IMAGES FILMÉES PAR GEORGES BRASSENS



SANDRINE DUMARAIS

Née en 1971 en Bourgogne, Sandrine Dumarais a passé son enfance dans un village du Morvan où ses parents tenaient un hôtel, restaurant, petit théâtre permanent où se croisent des gens de tous horizons.

Elle s'installe à Paris en 1989 et suit en parallèle des études de droits et de cinéma à l'Université Paris I jusqu'à la maîtrise.

En 1994, profitant de sa venue dans son village du Morvan, elle propose à François Mitterrand, alors président de la république, un entretien sur son rapport au Cinéma. Mitterrand accepte et la reçoit à plusieurs reprises à l'Élysée.

Désireuse depuis longtemps de faire des films, elle écrit différents scénarios de courts-métrages et se lance en 1994 avec un premier projet « *A la campagne* » prenant pour décor son Morvan natal, le film met en scène un Parisien opérant un « retour au vert » pas si épanouissant qu'il le clame haut et fort. Le film sera en compétition au FIPA ainsi qu'au Festival Da Kino de Bucarest.

Après la mort de Mitterrand, elle décide de réaliser un documentaire sur la relation de celui-ci avec le Morvan qui fut sa terre d'élection depuis 1946, Danielle Mitterrand l'y encourage : le film, « *Terre d'Élection* », sera produit par Pathé Télévision et diffusé sur France 3.

Passionnée depuis l'adolescence par l'écriture et la personnalité de l'écrivain Albertine Sarrazin, elle réalise un documentaire de 52 mn sur l'auteur de *L'astragale*, produit par Comic Strip Production avec France 3 comme partenaire (« *Le Roman d'une vie* »).

Puis elle rencontre Jean-Louis Trintignant alors qu'il remonte sur scène, reprenant en solitaire et comme un hommage à Marie, sa fille, un spec-

tacle autour des « *Poèmes à Lou* » d'Apollinaire. Bouleversée par sa démarche, admirant depuis toujours cet immense acteur, elle lui propose de faire un documentaire autour de cette création et de sa filmographie. Il accepte, ils se retrouveront avant chaque représentation durant près de trois mois : Le film « *Jean-Louis Trintignant, j'ai rendez-vous avec vous* » sera diffusé sur France 3, France 5 et Arte.

La post-production de ce film l'entraîne alors à Strasbourg et quitte Paris pour rejoindre celui qui est aujourd'hui le père de sa fille.

Puis, c'est le tour de « *Brel, Brassens, Ferré : trois hommes sur la photo* » documentaire qui cherche à percer le mystère de la fameuse photo de Jean-Pierre Leloir et connaît la véritable histoire de cette rencontre « au sommet » de la chanson. Le film sera diffusé en Suisse, en Belgique et en France sur France 3.

Après un documentaire sur l'École du Théâtre National de Strasbourg, elle se consacre totalement à la préparation d'un documentaire sur Georges Brassens.

Depuis toujours Brassens est sa préférence, et aux hasards de ses rencontres, elle retrouve des films super 8 et 16 mm que Brassens a tourné à partir de 1952, au tout début de son succès et après 10 années de vaches maigres. Témoignages personnels et fragiles d'une époque, regard singulier de Brassens qui nous en apprend plus sur lui-même que de longs discours : « *Le Regard de Georges Brassens* »

Comic Strip Production présente

LE REGARD DE GEORGES BRASSENS

VERSION
INÉDITE
AU CINÉMA

UN FILM DE SANDRINE DUMARAIS

Produit par Thierry Aftalou pour Comic Strip Production.

Avec Georges Brassens, Juliette Gréco, François Morel, Victor Laville, Clémentine Derouille, Agathe Fallet, Bernard Lonjon.
Image : Johan Legraie. Son : Yolande Decarsin. Montage : Martin Mauvais. Mixage : Grégoire Deslandes. Etalonnage : Antoine Deprez.
Assistante réalisation : Annabelle Gauthier. Directrice de production : Najiba Kanane. Création sonore : Marion Vincent-Royol

Une coproduction Comic Strip Production, Ina, Monsieur Serge Cazzani & Daumalis

Avec la participation de la Région Languedoc-Roussillon, du Centre National du Cinéma et de l'image animée et de la SACEM
Distribué par Grégory Sauerborn pour Chapeau Melon Distribution



LE REGARD DE GEORGES BRASSENS

Après de longues années de vaches maigres, Brassens consacre l'un de ses premiers cachets à l'achat d'une caméra, on est alors en 1952 et le troubadour n'est pas encore connu. Il va filmer pendant près de 10 années durant lesquelles il passe d'un début de reconnaissance à une renommée dont les trompettes souffrent trop fort pour ce grand timide. Brassens filme ceux qu'il aime : ses amis, sa famille, ses femmes et ses chats. Parfois il pose la caméra sur un pied et se met en scène avec ses proches, d'autres fois, la caméra passe de main en main et on l'aperçoit lui-même, espiègle et rieur, démontrant « une joie de vivre qu'on lui connaît peu » relève Juliette Gréco. Films en couleurs ou noir et blanc, une multitude de séquences intimes de la vie de Georges Brassens...



Extrait d'un film en noir et blanc : dans une minuscule cour intérieure où règne un désordre insolite, une femme d'une soixantaine d'année est entourée de toutes sortes d'animaux qu'elle nourrit, chats, chiens, coq : Jeanne regarde toujours fixement l'objectif de la caméra, dans son regard une multitude de messages.

Femme amoureuse, mère possessive, mécène, elle tint tous ces rôles auprès de Brassens qu'elle a nourri, logé et surtout encouragé de 1945 à 1952, début du succès de son protégé. Devenant une des plus grandes vedettes de la chanson, il continuera à vivre là jusqu'en 1965. Une vie en marge qui a permis à Georges de se consacrer à son travail, qui fut le berceau de la plupart de ses chansons.

Extrait d'un film en couleurs : Sur une petite plage déserte, un couple de personnes âgées déambule sans trop savoir quoi faire de leurs mains, la femme est vêtue de noir, l'homme, bonhomme, semble un peu gêné.

Du regard, ils interrogent celui qui filme, leur fils, Georges Brassens : « Je les filmais systématiquement pour les voir pendant l'hiver. Je leur avais dit : venez là devant et marchez ! Alors ils tournaient sur eux-mêmes. Ils n'étaient pas du tout doués pour le cinéma ».

À chacun de ses passages à Sète, il filme ses parents, Elvira, la maman d'origine italienne, fervente catholique, et Louis le maçon, libre-penseur dont la philosophie libertaire a fortement marqué l'esprit de Georges.

Extrait d'un film en couleurs : Un homme au regard doux à la démarche incertaine porte un petit chien dans les bras : c'est Marcel le mari de Jeanne et aussi l'ami de Brassens, plus connu sous son appellation « L'Auvergnat ».

Extrait d'un film en couleurs : Entouré par de jeunes gens dissipés et chahutant, une femme brune, portant un bustier laissant ses épaules dénudées, sourit timidement à la caméra sous le soleil de Biarritz. C'est Pupchen.

Georges partage avec Pupchen, sa compagne, la femme à laquelle, il a eu « l'honneur de ne pas demander la main » la gaieté de l'ambiance de ses premières tournées.

Elle est toujours là, discrète, aimable, veillant sur l'homme qu'elle a rencontré en 1947 et qu'elle accompagnera tout au long de sa vie.

Extrait d'un film en noir et blanc : un homme brun, moustachu, les lunettes de travers, la pipe à la bouche, marche dans une petite pièce étroite, un livre ouvert à la main. C'est René Fallet, l'écrivain, l'auteur de Banlieue Sud-Est et plus tard de La soupe aux choux, l'indispensable compagnon, celui qui aide Georges à choisir ses nouvelles chansons pour son tour de chant ou son prochain disque.

Ces films, plusieurs dizaines de séquences, représentent un petit trésor, un condensé intime de la vie de Georges Brassens. Jusqu'alors rangées dans des petites boîtes métalliques, annotées de sa main, ces images sont le point de départ du film documentaire « Le Regard de Georges Brassens ».



Juliette GRECO : elle est l'interprète des plus grands poètes, de Sartre à Boris Vian, de Gainsbourg à Georges Brassens... Ils se sont rencontrés dans les années cinquante, ont partagé une amitié pudique. Pour elle il a écrit la chanson le temps passé, elle a chanté l'Auvergnat. En 1966 ils ont partagé l'affiche du TNP.

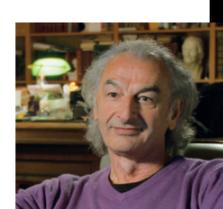
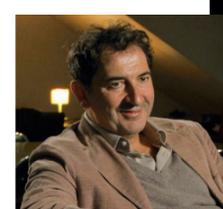
Agathe FALLET : En épousant René Fallet à l'âge de 16 ans, Agathe Fallet est rentrée dans le cercle des proches de Georges Brassens. Du milieu des années 50 à sa disparition en 1981, elle a partagé les univers de Brassens : la vie chez Jeanne et Marcel à l'impasse Florimont, les concerts, les vacances. René Fallet et Brassens partageaient une amitié passionnée ou l'amour des mots et l'humour avaient une grande place.

Clémentine DEROUILLÉ : c'est elle qui fut à l'initiative de l'exposition « Brassens ou la liberté » qui s'est tenue à la cité de la musique en 2011. Elle en était la commissaire d'exposition aux cotées du dessinateur, Joann Sfar, avec lequel elle a aussi écrit chez Dargaud un ouvrage très complet reprenant le titre de l'exposition. Elle est aussi l'auteur de « Brassens, le libertaire de la chanson » chez Découvertes Gallimard.

Victor LAVILLE : ami d'enfance et d'adolescence de Brassens, il l'a retrouvé à Paris alors que Brassens, découragé par de nombreux refus, commençait à renoncer à sa carrière de chanteur. Victor qui était graphiste à Paris-Match a eu l'idée de le présenter à Patachou, chanteuse renommée qui tenait un cabaret sur la butte Montmartre. Cette initiative a changé le cours de la vie de Brassens puisque cette rencontre marque le début de son succès et de sa reconnaissance. Victor et Georges sont toujours restés très liés.

François MOREL : auteur, acteur, chanteur, chroniqueur... François Morel est un grand amateur de Brassens, qui ne se contente pas d'être un très grand connaisseur du répertoire de Brassens, car curieux et cherchant à comprendre ce « génie de la chanson » il connaît aussi très bien sa vie. Lorsqu'il est chanteur François Morel reprend fréquemment une chanson de Brassens à la fin de son tour de chant.

Bernard Lonjon : Passionné de chansons et le livres- il est aussi libraire – il est l'auteur de deux ouvrages sur Georges Brassens : « J'aurais pu virer malhonnête, la jeunesse tumultueuse de Georges Brassens » aux éditions du Moment et « Georges Brassens, Auprès de son arbre » aux éditions Textuel/INA, Il est installé non loin de Sète.



Le Regard de Georges Brassens
73 minutes 16/9

Écrit et réalisé par Sandrine Dumarais
Producteur délégué : Thierry Aflalou
Distribué par
Chapeau Melon Distribution
Une coproduction
Comic Strip Production, Ina, Serge Cazzani et Daumalis
Avec la participation de France Télévisions, Frakas Production, la RTBF et de la RTS (Radio Télévision Suisse)

Image : Johan LEGRAIE
Son : Yolande DECARSIN
Création sonore :
Marion VINCENT-ROYOL
Montage : Martin MAUVAIS
Étalonnage : Antoine DEPREZ
Assistante réalisation :
Annabelle GAUTHIER
Narratrice : Nathalie DUMARAIS
Directrice de production :
Najiba KANANE
Montage son et mixage :
Grégoire DESLANDES
Graphisme et affiche :
Garance GUIRAUD et
Emmanuel SCHMITT

Le film a été tourné à Sète et à Paris dans le quartier de l'impasse Florimont où Brassens a vécu pendant plus de vingt ans. Une partie des projections en extérieur a été filmée dans les quartiers de Montmartre et de Barbès.
Le film a été produit à Marseille. Le montage ainsi que toute la postproduction s'est déroulé à Strasbourg.

Contact presse

Stanislas Baudry
sbaudry@madefor.fr
06 16 76 00 96

Chapeau Melon Distribution
contact@cinemaschaplin.fr
01 42 50 23 32

